

introduction

L'évolution des conditions de travail et du travail lui-même s'est accélérée à la fin du 20ème siècle. De nombreuses formes traditionnelles de production et de méthodes de travail ont disparu alors que d'autres sont apparues et se sont développées. Par conséquent, le spectre de la morbidité professionnelle s'est totalement transformé.

Dans un éditorial à la veille du nouveau millénaire¹, le Professeur Sven Hernberg a écrit en termes généraux : "Dans les pays du Nord, le contrôle de nombreux risques professionnels chimiques et physiques a permis d'éradiquer ou, du moins, d'atténuer beaucoup de maladies professionnelles classiques. Des incidences à long terme non spécifiques, tels que les cancers et les problèmes liés à la grossesse, existent depuis longtemps, mais la recherche épidémiologique moderne a été capable de lier certaines d'entre elles à l'environnement du travail, ce qui représente une avancée significative vers une prévention efficace. On a également pu démontrer que certaines maladies, telles que les maladies cardiovasculaires, les allergies, les troubles musculo-squelettiques et les troubles mentaux, pouvaient avoir des origines professionnelles. Ces types de maladie ont maintenant supplanté les maladies professionnelles cliniques. Dernièrement, les problèmes psychosociaux et leurs effets sur la santé ont particulièrement retenu l'attention."

Cette description est incontestablement valable pour la Suède. Durant les années 80 et au début des années 90, le marché du travail suédois a connu un ensemble de changements majeurs, dus en partie à la mondialisation de l'économie. La rationalisation progressive de l'industrie lourde, les coupes sombres dans le secteur public et une immigration substantielle ont eu pour conséquence un accroissement rapide et considérable du chômage. L'emploi et la formation ont occupé une place centrale dans la politique du marché du travail. Les emplois à temps partiel et temporaires ainsi que le nombre de travailleurs indépendants et les heures supplémentaires ont augmenté, entraînant une détérioration de la santé². Dans le courant des années 80, les femmes arrivèrent progressivement au même niveau que les hommes sur le marché de l'emploi; les inégalités dans les salaires et les postes hiérarchiques ont mis en évidence les questions de genre. Les coûts des congés pour maladie, des préretraites et des réparations ont fortement augmenté lorsque des travailleurs devenus moins compétitifs, en prenant de l'âge par exemple, ont cessé d'être aussi attractifs que dans les années 80.

On dut aussi constater que le nombre de travailleurs partant en préretraite ou quittant le marché du travail avait augmenté au lieu de décroître en dépit de l'extension considérable des ressources en santé et sécurité au travail dans les années 70 et 80. Il était devenu indispensable de définir de nouvelles approches pour la prévention et de souligner l'importance d'une intégration de la gestion de l'environnement du travail dans la planification, l'organisation du travail et la gestion de la production.

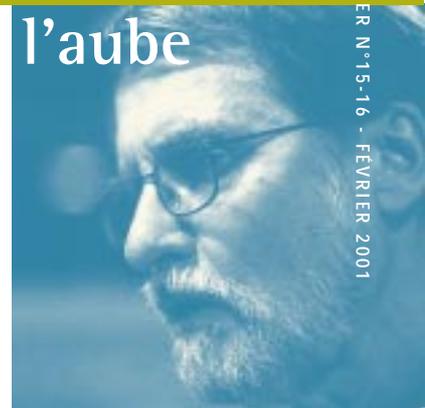
Dans les années 90, la recherche sur les facteurs chimiques, physiques et ergonomiques dans le domaine de la santé et sécurité au travail n'a rien perdu de son acuité, mais il est clairement apparu que de nouvelles questions devaient être abordées :

- Comment intégrer les différents aspects de l'environnement du travail dans les processus de développement des entreprises et des organisations ?
- Quels sont les effets du chômage à court et à long terme et des emplois précaires sur la santé des différents groupes de travailleurs, leur âge et les différents secteurs ?
- Quels sont les effets sur la santé des différents types d'horaires de travail et de quelle manière affectent-ils la fatigue, la faculté de récupérer et la qualité du sommeil ?
- Quels sont les effets sur la santé de l'ensemble des facteurs liés à l'environnement du travail, aux conditions de vie et au style de vie ?

¹ Hernberg S. Editorial. Towards a new millennium. *Scand J Work Environ Health* 25:465-469, 1999.

² Isaksson K, Hogstedt C, Eriksson C, Theorell T (eds). *Health Effects of the New Labour Market*. New York, Kluwer Academic/Plenum Publishers, 2000.

Développer les connaissances et la recherche : un enjeu majeur pour la santé au travail à l'aube du 21ème siècle



Christer Hogstedt
Institut National pour la Vie au Travail, Stockholm, Suède

- Quelle est la part des facteurs professionnels dans les inégalités croissantes en matière de santé?
- De quelle manière le vieillissement est-il influencé par l'environnement du travail ?
- Quels sont les types d'organisation du travail qui favorisent, et, inversement menacent, une capacité durable de travail ?
- Pour quelles raisons les mesures préventives pour créer un environnement de travail sans risque ne sont-elles pas appliquées alors que les connaissances nécessaires sont disponibles ?
- Comment réorganiser les services de santé au travail dans un environnement où se multiplient les lieux de travail et les emplois temporaires ?
- Les législations, le contrôle interne, le contrôle de la qualité ou "l'amélioration continue" sont-ils les meilleurs instruments pour gérer l'environnement du travail ?
- De quelle manière la santé et le comportement face à la santé sont-ils affectés par les différents systèmes d'assurance sociale et de réparation des travailleurs ?
- Un bon ou un mauvais environnement de travail influence-t'il la capacité à réaliser des économies au sein des entreprises ou pour la société ?

L'agenda suédois de la recherche

Tous ces changements et la nécessité d'acquérir de nouvelles connaissances ont influencé l'agenda de la recherche sur la vie professionnelle en Suède. Un nouvel institut de recherche a été créé en 1995 par le ministère du Travail : l'Institut national pour la Vie au Travail. Il est issu de la fusion entre l'ancien Institut national de la Santé au Travail (INST), quelques secteurs du Fond pour l'Environnement du Travail et un institut plus petit, le Centre pour la Vie au Travail (CVT).

L'INST (300 employés) s'occupait principalement des secteurs traditionnels de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que de quelques questions ergonomiques et psychosociales. Les recherches du CVT (+/- 75 employés) étaient axées sur les relations industrielles, l'organisation du travail, les questions de genre, les processus de formation sur le lieu de travail et l'évolution du travail.

La mission du nouvel Institut est d'analyser la politique suédoise du marché du travail et les changements survenus dans la situation et les perspectives du marché depuis que la Suède a rejoint l'Union européenne (UE). On y étudie également l'organisation du travail et la marginalisation de certains groupes sur le marché de l'emploi suédois. Le domaine de la santé au travail reste prioritaire, toutefois le parlement et le gouvernement ont clairement marqué leur intention d'orienter les ressources vers la recherche sur le marché de l'emploi et l'organisation du travail, tout en favorisant la recherche multidisciplinaire et à plusieurs niveaux.

L'Institut comprend aujourd'hui plus de 500 personnes dont 35 professeurs titulaires, 35 professeurs associés, 100 chercheurs au grade de doctorat et 140 doctorants dirigés par les chercheurs (dont 70 sont employés par l'Institut). La plupart d'entre eux sont basés à Stockholm ou dans ses environs, 90 personnes sont employées à l'institut régional d'Umeå au nord de la Suède. En 1999, quatre autres instituts régionaux ont été ouverts; pour le moment, ils comprennent chacun de 10 à 20 employés, cet effectif devrait passer dans l'avenir à 20 - 30 personnes. Pour l'année 2001, le budget de l'Institut pour la recherche, le développement et la formation est de 40 millions d'euros. L'Institut, en collaboration avec trois confédérations syndicales suédoises, dirige le programme SALTSA (programme commun pour la recherche sur la vie professionnelle dans une perspective européenne et pour les intérêts des salariés).

Conclusion

Le changement d'orientation de l'INST a permis, d'une part, d'obtenir de nouvelles ressources pour la recherche sur le marché du travail et le développement régional et, d'autre part, de créer des programmes multidisciplinaires pour la recherche sur l'organisation du travail. Une place prioritaire est accordée à l'ergonomie et aux troubles musculo-squelettiques. Les nouveaux instituts régionaux faciliteront l'intégration entre la recherche et divers projets de développement. Le grand nombre de postes prévus pour les doctorants fournira une excellente base pour le futur recrutement de chercheurs dans le domaine de la vie professionnelle.

Les résultats des recherches et les chercheurs eux-mêmes bénéficient aujourd'hui en Suède d'une reconnaissance médiatique nettement plus importante qu'auparavant. Par rapport à 1995, on estime que les médias en font état jusqu'à quatre fois plus souvent. Cette progression peut s'expliquer par l'augmentation du nombre de recherches sur des questions contemporaines telles que le stress, les nouveaux types de contrats de travail, les centres d'appel, les champs électromagnétiques, l'ergonomie des ordinateurs et les maladies de la peau.

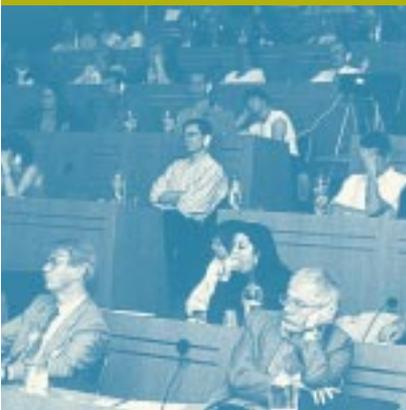
Une évaluation exhaustive de la réussite de la fusion entre les instituts doit encore être réalisée. Cette évaluation englobera non seulement la qualité de la recherche mais également les priorités politiques, les besoins d'une connaissance indépendante dans les différents secteurs et la capacité de l'Institut à diffuser les connaissances appropriées au moment opportun.

Il y a un risque que les ressources utilisées jusqu'ici pour des questions de santé professionnelle soient transférées vers les nouveaux secteurs en pointe de la recherche sur la vie professionnelle. Pour éviter le déclin de la recherche sur la santé au travail, y compris la gestion de l'environnement du travail, des ressources supplémentaires devront être trouvées dans le secteur de la recherche sur la santé publique.

D'autres instituts, en particulier l'Institut finlandais de Santé au Travail³, ont également élargi le champ de leurs recherches aux questions d'organisation du travail, de compétences professionnelles et des effets des mutations du marché du travail sur la santé. Récemment, ces questions ont fait l'objet d'un débat lors d'un atelier sur les "Stratégies pour la recherche sur la santé professionnelle dans une Europe en mutation"⁴. C'est l'Institut suédois, toutefois, qui semble disposer du champ de recherches le plus large, allant de la biologie moléculaire au droit du travail et à la recherche sur le développement régional. Les conclusions de l'atelier susmentionné furent les suivantes :

- La recherche sur la santé professionnelle est un instrument fondamental pour offrir un travail sain à tous les travailleurs.
- Un travail sain signifie un environnement de travail sain, des organisations saines et des conditions de travail qui favorisent la santé et le développement de chaque travailleur.
- La recherche sur la santé professionnelle aborde les questions sociales de la santé au travail, elle fait donc partie des sciences sociales et de la recherche scientifique sur la santé publique.
- Le rôle des instituts de recherche sur la santé professionnelle est de produire des connaissances scientifiques permettant la mise en œuvre d'actions et d'applications qui engendrent un travail sain pour l'ensemble des travailleurs.
- Les instituts de recherche sur la santé professionnelle sont des centres d'excellence scientifique et de formation pour les équipes de recherche et les praticiens en santé au travail.
- Les instituts de recherche sur la santé professionnelle devraient collaborer entre eux et avec d'autres acteurs privés et publics pour mener des recherches applicables et rentables.
- Les instituts de recherche sur la santé professionnelle doivent développer leurs capacités à communiquer avec une multiplicité d'acteurs dans le but d'appliquer les connaissances scientifiques aux interventions pratiques sur les lieux de travail.
- Les instituts de recherche sur la santé professionnelle doivent porter une attention particulière aux groupes les plus vulnérables et aux développements impliquant des risques pour la santé au travail et la qualité de la vie.
- L'Union européenne devrait allouer des fonds pour la recherche européenne en santé au travail et pour la coopération entre chercheurs.

Christer Hogstedt



³ Rantanen J. Research challenges arising from changes in worklife. *Scand J Work Environ Health* 25:473-483, 1999.

⁴ Westerholm P, Marklund S (eds), *Strategies for Occupational Health Research in a Changing Europe*. Stockholm, Institut National pour la Vie au Travail, 2000:12.